

28 avril 1998 - Seul le prononcé fait foi

[Télécharger le .pdf](#)

Allocution de M. Jacques Chirac, Président de la République, sur la coopération entre la France et le Japon à l'occasion des manifestations culturelles et commerciales de l'"Année de la France au Japon", Tokyo le 28 avril 1998.

Messieurs les Ministres,

Messieurs les Présidents des Groupes d'amitié entre le Japon et la France,

Mesdames et Messieurs les Délégués au CSFE,

Messieurs les Ambassadeurs,

Mesdames et Messieurs,

Mes chers Amis,

C'est toujours une grande joie pour moi de revenir au Japon, mais ce soir c'est une joie particulière de vous retrouver dans ce superbe lieu, pour fêter ensemble, ce qui est un événement, l'inauguration de l'«Année de la France au Japon».

Tous ici, amis japonais et chers compatriotes, Françaises et Français, vous avez apporté une contribution majeure à cette grande aventure qui va durer un an et dont nous venons de marquer la naissance symbolique avec l'illumination, dans ce site magnifique de la baie de Tokyo, de la Statue de la Liberté.

L'«Année de la France», c'est la traduction réussie de notre volonté commune de donner un élan nouveau à nos relations bilatérales. Lors de ma visite d'Etat au Japon en novembre 1996, le Premier ministre, Ryutaro Hashimoto, et moi-même avons lancé 20 actions pour l'an 2000. Des actions ambitieuses et aujourd'hui, toutes ces actions sont engagées, dont ces deux Années, du Japon en France puis de la France au Japon. Pour que chacun apporte à l'autre le meilleur de lui-même, de son esprit et de son cœur, de ses arts, de ses réalisations, de son génie, de sa volonté aussi.

Après une année où la France a vécu à l'heure japonaise, s'ouvre une année où le cœur des Japonais va battre à l'unisson du nôtre. Une année pour mieux se connaître, pour mieux se comprendre, pour dialoguer.

400 manifestations vont ponctuer ce cycle exceptionnel.

Merci mille fois mes chers amis, pour votre soutien. Sans vous, rien de tout cela n'aurait pu voir le jour.

Ce soir, je voudrais tout d'abord remercier de nouveau tous nos partenaires japonais, publics ou privés : les ministères, les administrations, les collectivités locales, les groupes de presse, les grands magasins et tous ceux, qui, là où ils se trouvent, chacun avec ses moyens, nous ont aidés. Tous ceux qui ont fait de cette «année de la France au Japon» une réalité dans tout l'Archipel : à Kyoto, à Yamanashi, dans le Kyushu et dans plus de 70 villes ou provinces.

Cette "Année" concerne la France dans toute sa diversité. J'inaugurerai demain le Salon des Régions de France en présence du Ministre français de l'Agriculture. Un Salon qui présentera, au public le plus large, toute la variété de nos régions, de leurs produits, de leurs ressources, dans l'ambiance d'un Salon chaleureux et accueillant.

Près d'une vingtaine de régions de France, près de 150 entreprises seront présentes. Je tiens à saluer ces femmes, ces hommes qui ont répondu présent et qui ont relevé le défi pour faire de ce

Salon une réussite. Ce soir, aussi parmi nous, se trouvent de nombreux dirigeants de nos régions de France et d'Outre-mer. Je salue la présence de maires de grandes villes, notamment de mon ami, le maire de Bordeaux, Alain Juppé. Je salue également les représentants de nos grandes organisations agricoles qui se sont mobilisées comme toujours avec dynamisme et efficacité pour que cette manifestation soit réussie.

Je l'ai dit hier aux dirigeants du patronat japonais. Je l'ai redit en visitant la société NEC, dirigée par mon ami, le Docteur Sekimoto, société qui a coproduit avec l'«Année de la France» un jeu d'action remarquable. Nous vous sommes, à tous, très reconnaissants.

Vous tous avez fait preuve d'audace, de volonté pour créer, pour réussir, pour gagner. Je vous en remercie. Comme je remercie tous mes compatriotes résidant au Japon, pour le travail magnifique accompli au service de nos relations entre nos deux pays.

Je voudrais, enfin, dire ma gratitude au Président Edouard de Royère qui, après avoir présidé pendant plus de 20 ans l'Air Liquide, l'un des fleurons de l'industrie française présent au Japon depuis 1907, a bien voulu prendre la tête du Comité d'organisation de l'«Année de la France au Japon». Je sais le coeur, l'énergie, le dévouement qu'il a mis au service de cette mission et je lui dis une fois encore notre profonde gratitude.

Je remercie aussi Valérie Terranova, notre dynamique commissaire de l'exposition, qui a tant fait.

Et je forme le vœu que cette «Année de la France au Japon» reste gravée dans nos mémoires comme un rendez-vous réussi, un moment d'histoire fort dans l'amitié entre nos deux pays, dans l'amitié entre nos deux peuples.

Je vous remercie.